

ÉTUDE

La tyrannie de la majorité et le despotisme démocratique chez Tocqueville

Dans *De la démocratie en Amérique*, Alexis de Tocqueville analyse le fonctionnement de la démocratie, mais aussi ses ambiguïtés et ses limites, notamment à travers deux concepts : la « tyrannie de la majorité » et le « despotisme démocratique ».

► Quelles sont, selon Alexis de Tocqueville, les limites du régime démocratique ?

1 La tyrannie de la majorité chez Tocqueville



Opposant à la construction de l'aéroport Notre-Dame-des-Landes, juin 2016.

Qu'est-ce donc qu'une majorité prise collectivement, sinon un individu qui a des opinions et le plus souvent des intérêts contraires à un autre individu qu'on nomme la minorité ? Or, si vous admettez qu'un homme revêtu de

la toute-puissance peut en abuser pour ses adversaires, pourquoi n'admettez-vous pas la même chose contre une majorité ? [...]

Lorsqu'un homme ou un parti souffrent d'une injustice aux États-Unis, à qui voulez-vous qu'il s'adresse ? À l'opinion publique ? C'est elle qui forme la majorité ; au corps législatif ? Il représente la majorité et lui obéit aveuglément ; au pouvoir exécutif ? Il est nommé par la majorité et lui sert d'instrument passif ; à la force publique ? La force publique n'est autre chose que la majorité sous les armes ; au jury ? [...]

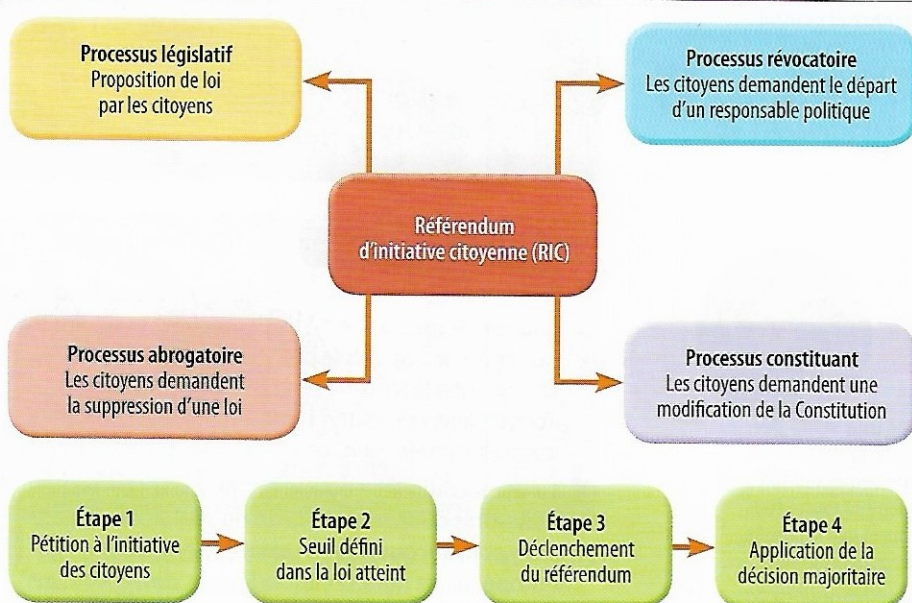
[Les] juges eux-mêmes, dans certains États, sont élus par la majorité. Quelque inique¹ ou déraisonnable que soit la mesure qui vous frappe, il faut donc vous y soumettre.

A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, tome I, 1835.

1. Qui s'oppose à équitable, très injuste.

2 Le principe du référendum d'initiative citoyenne (RIC) vu par les « Gilets Jaunes »

Quatre types de référendums possibles, à l'initiative des citoyens, et sans passer par leurs représentants selon l'article 3 de la Constitution.



Source : d'après le mouvement « Gilets Jaunes - Coordination Nationale », 2018-2019.

3 Le despotisme démocratique chez Tocqueville

Je veux imaginer sous quels traits nouveaux le despotisme pourrait se produire dans le monde : je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux, qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres [...]. Au-dessus de ceux-là s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Il ressemblerait à la puissance paternelle si, comme elle, il avait pour objet de préparer les hommes à l'âge viril ; mais il ne cherche, au contraire, qu'à les fixer irrévocablement dans l'enfance ; il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir. Il travaille volontiers à leur bonheur ; mais il veut en être l'unique agent et le seul arbitre ; il pourvoit à leur sécurité, prévoit et assure leurs besoins, facilite

leurs plaisirs, conduit leurs principales affaires, dirige leur industrie, règle leurs successions, divise leurs héritages ; que ne peut-il leur ôter entièrement le trouble de penser et la peine de vivre ?

C'est ainsi que tous les jours il rend moins utile et plus rare l'emploi du libre arbitre ; qu'il renferme l'action de la volonté dans un plus petit espace, et dérobe peu à peu chaque citoyen jusqu'à l'usage de lui-même. L'égalité a préparé les hommes à toutes ces choses ; elle les a disposés à les souffrir et souvent même à les regarder comme un bienfait. [...]

[L'État démocratique] ne tyrannise point, il gêne, il comprime, il énerve, il éteint, il hébète, et il réduit enfin chaque nation à n'être plus qu'un troupeau d'animaux timides et industriels, dont le gouvernement est le berger.

A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, tome II, 1840.

L'opinion publique est une imbécile



4 Despotisme démocratique et opinion publique

M. Vidberg, « L'opinion publique est une imbécile », *L'actu en patates*, lemonde.fr, 8 février 2016.

ANALYSE DE DOCUMENTS

1. Quel(s) danger(s) le principe majoritaire fait-il courir à la démocratie, selon Tocqueville ? (doc. 1)
2. Pour ses partisans, comment le référendum d'initiative citoyenne (RIC) peut-il éviter la tyrannie de la majorité ? (doc. 2)
3. Expliquez ce qu'est le despotisme démocratique selon Tocqueville et en quoi il est d'un genre nouveau.
4. « [Le despotisme] rend moins utile et plus rare l'emploi du libre arbitre ; il renferme l'action de la volonté dans un plus petit espace, et dérobe peu à peu chaque citoyen jusqu'à l'usage de lui-même. » En vous aidant de cette citation (doc. 3), expliquez pourquoi il existe, selon Tocqueville, une contradiction entre liberté et égalité.
5. En quoi ce dessin humoristique illustre-t-il le despotisme démocratique selon Tocqueville ? (doc. 4)